

Les soldats du pont de l'Alma

L'histoire du pont de l'Alma et de ses soldats impériaux

C'est la vedette des ponts parisiens. Avec sa culotte sarouel et son chéchia, le zouave du pont de l'Alma guette les variations de la Seine. Mais saviez-vous qu'il y a encore une cinquantaine d'années il était accompagné de trois autres soldats pour veiller sur le fleuve parisien ?



En 1856, pour célébrer sa victoire lors de la bataille de l'Alma, en Crimée, le 20 septembre 1854, Napoléon III décide la construction d'un pont. Cette infrastructure à la gloire de la première victoire militaire de l'Empereur est ornée sur ses piles de quatre statues représentant des soldats de diverses armes qui ont participé à la bataille : un grenadier, un artilleur, un chasseur à pied et un zouave.

Deux sculpteurs sont chargés de la réalisation de ces statues : Georges Diebolt et Auguste Arnaud. Le premier réalise le zouave et le grenadier dont les statues sont placées en amont du fleuve. Le second, l'artilleur et le chasseur à pied qui sont installés en aval.

Mais au début des années 70, le pont de l'Alma est jugé trop étroit, à la fois pour les trafics routiers et fluviaux. De plus, un tassement de près de 80 cm précipite sa démolition. Il est remplacé par une structure en acier ne comportant qu'une seule pile. Ainsi une seule statue peut être conservée : ce sera le zouave. Mais il ne retrouve pas sa place initiale : dorénavant, il observe la Seine en amont et devient la célèbre vigie des crues du fleuve parisien.

Ses trois compères ne sont pas mis au rebut pour autant mais simplement déplacés : le chasseur à pied est transporté dans le bois de Vincennes, le grenadier à Dijon, en Côte d'Or, et l'artilleur à La Fère, dans l'Aisne.